

## **Collet: « On s'adapte »**

Confronté à des contretemps qui pénalisent la préparation olympique, l'entraîneur Vincent Collet a dit « s'adapter » pour l'instant et espérer que « les choses vont rentrer dans l'ordre le plus vite possible ».



**Strasbourg, Hall Rhenus, le 25 juillet 2009.** Vincent Collet ne sait toujours pas s'il pourra compter sur Joakim Noah, toujours blessé à la cheville gauche, pour les Jeux Olympiques de Londres cet été. Photo AFP.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012*





**Entre les absents sur blessures (Noah, Traoré), les retardataires (Parker, Turiaf), les joueurs sans assurance (Batum), comment se déroule ce début de préparation ?**

**Vincent Collet :** « Le fait d'avoir une forte partie des entraînements non strappés et sans opposition nous permet de faire travailler tout le monde. Cela permet à Nicolas (Batum) de travailler au même titre que les autres mais c'est aussi voulu par la donnée espace-temps. Le seul vrai stage que l'on a dans la préparation est celui de Pau et cela dure une semaine car ensuite les entraînements seront attachés à des matches ».

**Les mêmes bases et les mêmes systèmes que l'an passé ?**

« Bien sûr. On l'avait déjà fait l'an passé et là encore plus. Le premier groupe constitué uniquement de joueurs qui étaient là l'an passé, les a effectués. Il y avait une vraie fluidité, ils se sont très vite retrouvés, on a été au-delà de ce que j'espérais. On sentait que les joueurs étaient à l'aise. On verra ce soir (Mardi) dans l'opposition. Mercredi et jeudi, on se concentre sur l'attaque, vendredi on

fera de la défense, on introduira la zone ce week-end, lundi et mardi de la révision pour mercredi (prochain) être prêt à jouer. Il n'y a pas beaucoup de temps ».

**« Se servir de l'expérience du groupe »**

**Une grande sérénité ?**

« Non, il y a simplement une sérénité et surtout la volonté de faire face à la situation. Je ne peux pas ne pas être sensible à ce qui nous arrive, c'est quand même une succession de difficultés. On s'adapte mais il faudra à un moment donné qu'on puisse rentrer dans une autre phase de travail. On ne sait pas quand tout cela sera possible. J'aurais quand même préféré disposer de tout le monde très vite et forcément c'est quelque chose qui a un moment donné peut manquer ».

**Comment y remédier ?**

« Il faudra trouver les solutions pour masquer ce que l'on n'aura pas pu acquérir par le travail collectif. On va se servir de l'expérience du groupe. Le fait d'avoir une ossature qui soit

la même est forcément un avantage pour compenser. Les entraînements strappés seront filmés comme ils l'étaient déjà et on va les utiliser un peu plus pour très vite montrer aux joueurs ce qu'ils font et ce que l'on attend d'eux, corriger. J'espère que les choses vont rentrer dans l'ordre le plus vite possible ».

**Encore des places à prendre ?**

« Yakhoubba (Diawara), qui sort d'une saison intéressante en Italie et a un profil costaud, puissant, capable d'apporter de l'énergie, de l'intensité, va être en concurrence prioritaire avec Charles (Kahudi) qui, à mes yeux, a confirmé cette année ce qu'il avait montré à l'Euro l'an passé. Sur les postes d'arrière, c'est la même chose. Derrière Tony (Parker), il y a deux places à prendre, avec deux meneurs spécifiques, Andrew Albicy et Steed Tchicamboud, et deux joueurs plus polyvalents, Fabien Causeur et Yannick Bokolo, avec des registres offensifs et défensifs différents. Très honnêtement, on ne sait pas encore ».

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012

## ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

# Collet va bricoler

Entre les blessures et les absents, le sélectionneur doit s'adapter pour mettre à profit le seul vrai stage de travail.

**PAU –**  
de notre envoyé spécial

C'EST SOUS UN GRAND soleil que les Français ont pris hier, en terrasse, leur premier déjeuner en commun. Éclats de rire et grandes discussions ont animé la table composée de treize joueurs, en attendant les arrivées de Ludovic Vaty demain et Tony Parker dimanche (voir par ailleurs). En surface, nulle inquiétude donc.

Pourtant, entre les blessés, les indisponibles, le non-assuré Batum, le sélectionneur doit s'adapter. Était des lieux à cinq semaines des Jeux.

**LE BAL DES ÉCLOPÉS.** – Les deux cas qui préoccupent sont ceux de Joakim Noah et d'Ali Traoré. Après un travail spécifique sur sa cheville gauche à Los Angeles sous la surveillance de l'ostéopathe des Bleus, Fabrice Gautier, Noah est reparti à Chicago pour y poursuivre ses soins. « Les dernières nouvelles montrent une vraie amélioration et on espère le récupérer au plus tard à Orléans (le 4 juillet). Ça va dans le bon sens, mais je n'ignore pas qu'il a terminé

sa saison le 3 mai et qu'il sera sur deux mois d'inactivité », estime le sélectionneur. Le cas de Traoré est plus inquiétant. Arrivé à Capbreton hier, le pivot du Lokomotiv Kuban

entame un programme de trois semaines pour remettre son genou gauche en état. « C'est à son sujet qu'on nourrit le plus d'inquiétude. C'est une course contre la montre », consent Collet, qui doit au surplus gérer la non-venue d'Ajinça, actuellement

en work-out à Boston, l'arrivée demain de Vaty et le travail allégé de Florent Pietrus, handicapé par un hématome à la hanche ! Outre une peinture en lambeaux, la situation de Batum, interdit de jeu avec opposition, et l'absence de Parker sur le parquet jusqu'à lundi obligent le sélectionneur à limiter les séances d'entraînement intensives.

**DES MATCHES À FOISON.** – Dans le contexte d'une équipe morcelée, n'y a-t-il pas un danger à enchaîner dix matches de préparation en trois semaines ? Pour le coach, c'est, au contraire, la solution préférable entre toutes. « Il faut jouer », assure Collet, qui voit dans l'accumulation

des rencontres la possibilité d'évaluer sur pièce les situations concurrentielles et l'état du jeu collectif. « Les timings s'acquièrent avec le jeu, pense-t-il. Quand tu es en pénurie de joueurs, les matches permettent de travailler sur les blocs de jeu plus efficacement que l'entraînement. Cela permet aussi de partager les temps de jeu, de varier les associations. »

**LES SITUATIONS DE CONCURRENCE.** – S'il est impossible d'évaluer aujourd'hui un secteur intérieur en plein chantier, la bataille est en revanche déjà bien rangée à l'extérieur. À l'aile, la lutte est annoncée entre le Manceau Charles Kahudi et le revenant de Varèse Yakhoubba Diawara. « Charles a confirmé cette

année en club ce qu'il avait démontré à l'Euro l'an passé, et Yakhoubba a fait une belle saison aussi », résume Collet. L'autre point chaud concerne les arrières où, derrière Parker et De Colo, deux places sont à pourvoir, sans que les profils ne soient précisément définis aujourd'hui. Entre un meneur spécifique derrière Parker, un arrière-meneur, un ou deux arrières, le cœur du sélectionneur balance. « Il y a deux places à prendre mais très honnêtement, sur ces postes-là, on ne sait pas encore », admet-il. Seule certitude : quatre hommes, Andrew Albicy, Steed Tchicamboud, Yannick Bokolo et Fabien Causeur, convoitent les deux places !

DAVID LORIOT

## Parker à Pau dimanche

ALORS QU'IL AVAIT AFFICHÉ sa volonté de rejoindre le groupe France dès hier matin, Tony Parker n'arrivera finalement que dimanche. « Il est plus simple qu'il poursuive à Paris son suivi thérapeutique à l'œil », expliquait hier le directeur de l'équipe de France, Patrick Beesley. Soigné pour une égratignure à la corne de l'œil gauche, Parker doit en effet respecter un programme de soins jusqu'à demain et revoir à Paris l'ophtalmologiste qui l'avait ausculté vendredi dernier. En tout état de cause, il ne sera donc pas sur le parquet avant lundi prochain. « De toute façon, c'était prévu comme cela », précise Collet, qui ne savait évidemment pas hier s'il alignerait ou non Tony Parker pour le premier match des Bleus, mercredi prochain, face à l'Italie. – D. L.



L'ÉQUIPE DE FRANCE AU TRAVAIL

# LES BLEUS SOIGNENT LEURS BLEUS

**Jeudi dernier, à l'INSEP, les Bleus entamaient leur préparation pour les Jeux Olympiques lors du désormais traditionnel Media Day de l'équipe de France. Le point de départ d'une course contre la montre déjà semée d'embûches.**

Par Florent de LAMBERTERIE, avec Yann CASSEVILLE

**J**eudi 14 juin, milieu de matinée à l'INSEP. Les jardiniers profitent des rayons de soleil pour entretenir les pelouses pendant qu'un peu plus loin, d'autres ont choisi de s'enfermer dans un gymnase. Derrière un rideau qui coupe la salle en deux, des badistes suent à grandes eaux en frappant des volants tandis que, de l'autre côté du rideau, l'équipe de France de basket, elle aussi, a commencé son effort.

En réalité, les appelés du groupe France ne sont que six à être en tenue – Mickaël Gelabale, Yakhouba Diawara, Nicolas Batum, Kévin Séraphin, Yannick Bokolo et Andrew Albicy – les autres étant pris par les examens médicaux ou tout simplement absents, pour cause de saison à finir ou de repos accordé. Qu'à cela ne tienne, Vincent Collet et son staff ont décidé de commencer l'entraînement et, pour l'heure, c'est Frédéric Aubert, le préparateur physique, qui maltraite les Bleus. « Si on faisait moins de bruit massieurs ?

*Furtif au sol, papillon nocturne !* » Répartis en colonnes, les basketteurs tentent tant bien que mal de limiter les bruits de semelles sur le parcours imposé – travail d'appui et slalom – le tout sans ballon.

Les Jeux Olympiques ne commencent que dans sept semaines mais il n'y a déjà plus de temps à perdre. « On voulait ré-athlétiser de façon individuelle certains joueurs », rappellera Vincent Collet au sujet de cette préparation anticipée. « L'idée de base est que l'an dernier, on avait bénéficié tout au long de la compétition d'une forme physique importante. Très souvent on a fait la différence en deuxième mi-temps. On avait vraiment optimisé notre avantage athlétique sur beaucoup des sélections auxquelles on était opposé grâce à la préparation qu'on avait pu faire. On savait que cette année les Jeux Olympiques se déroulent un bon mois avant le championnat d'Europe, donc qu'on était contraint par le temps. »

## Des joueurs fatigués

Petit à petit, le travail physique fait place au ballon. Les Bleus enchaînent les criss-cross avant de passer

au 4 contre 4 sur un panier. Pour faire le nombre, les jeunes pousses du Centre Fédéral Mouhammadou Jaiteh, Alexandre Chassang et Anthony Racine sont venus en renfort pour faire le nombre. Nicolas Batum, en revanche, effectue des séries de shoots en solitaire de l'autre côté du terrain, avec Ruddy Nelhomme dans le rôle du rebondeur/passeur. S'il a participé aux exercices physiques, l'aïllier des Blazers n'a pas droit aux oppositions, et cela pour un bon moment. « Je voulais être là, avec le groupe, m'entraîner, faire du 5 contre 0, mais il y a des choses que je ne pourrai pas faire tout de suite. Je suis dans une situation où c'est quasiment le contrat de ma vie qui arrive. Il y a des risques que je ne peux pas prendre, par rapport à des blessures. »

En clair, tant qu'il n'a pas signé son nouveau contrat en NBA, Nico Batum n'effectuera que des entraînements allégés. Pas de matches amicaux non plus, d'ailleurs. « Le 15 juillet c'est fini, j'en suis sûr et certain », poursuit l'ancien Mancaeu. « Mais à 99%, je ne jouerai pas les matches de préparation de fin juin. » Une tuile de plus pour

**« À 99%, je ne jouerai pas les matches de préparation de fin juin »**

Nicolas Batum

la préparation de Vincent Collet, d'autant que les restants ne sont pas tous en parfait état. « Pour l'instant les joueurs sont relativement fatigués », admet sans détour le sélectionneur. « C'est tout à fait logique, la plupart n'ont arrêté que depuis une quinzaine de jours, voire moins pour certains. Il y a des petits bobos, parfois même davantage. » C'est notamment le cas d'Ali Traoré, dont les examens du matin ont diagnostiqué un trou de 8 mm dans le cartilage du genou droit, qui nécessite un arrêt complet d'un minimum de deux semaines. Un vrai coup dur, pour le joueur comme pour l'équipe.

## Une raquette dépeuplée

« Grand max, si je peux revenir, en étant apte à jouer d'ici trois semaines, c'est bien. Au-delà, c'est compliqué pour partir à Londres. C'est une course contre la montre », résume Ali, qui veut tout de même

rester confiant. « Disons que c'est compromis à 40% en étant optimiste. Mais comme le dit Terminator : I will be back. Ne m'enterrez pas trop vite. »

En attendant de savoir si Bomayé imitera Arnold Schwarzenegger, c'est tout le secteur intérieur des Bleus qui se retrouve dépeuplé. Au forfait annoncé de Rodrigue Beaubois est venu s'ajouter celui de son coéquipier de Dallas, Ian Mahinmi, en pleine négociation de contrat lui-aussi. D'après Collet, la porte ne serait pas encore tout à fait close mais la clé est déjà rentrée dans la serrure, prête à fermer le verrou. S'ajoute à cela l'absence de Turiaf, retenu pour la finale NBA avec Miami ainsi que celle de Joakim Noah, toujours en train de soigner sa cheville meurtrie durant les playoffs. Pour les deux hommes, aucune date d'arrivée n'est encore connue. Devant ces forfaits en cascade, Vincent Collet avait convoqué Kim Tillie dans le groupe mais ce dernier a dû le quitter dès la fin de semaine, son

## LE GROUPE

### Présents à Pau et opérationnels

Andrew Albicy  
Steed Tchicamboud  
Yannick Bokolo  
Fabien Causeur  
Nando De Colo  
Charles Kahudi  
Yakhouba Diawara  
Mickaël Gelabale  
Florent Piétrus  
Boris Diaw  
Kévin Séraphin  
Rudy Gobert

### Présents à Pau mais limités

Nicolas Batum (En attente de contrat)  
Tony Parker (Blessé à l'œil)

### En attente de réponse

Alexis Ajinça

### Absents temporairement

Ronny Turiaf (Finale NBA)  
Joakim Noah (Blessé à la cheville)  
Ali Traoré (Blessé au genou)

### Forfaits

Kim Tillie (Blessé au genou)  
Rodrigue Beaubois (Décline la sélection)  
Ian Mahinmi (Décline la sélection)





Alexandre B. / L'ESPRESSO

La Pro A c'est fini, place à l'équipe de France.

## LE PROGRAMME DES BLEUS

Du 20 au 29 juin	<b>Stage à Pau</b>
27 juillet	France – Italie (Pau, 19h00)
28 juillet	France – Italie (Boulogne, 19h00)
29 juillet	France – Côte d'Ivoire (Toulouse, 20h30)
Du 4 au 8 juillet	<b>Stage à Orléans</b>
7 juillet	France – Grande-Bretagne (Orléans, 18h00)
10 juillet	France – Espagne (Madrid)
12 juillet	France – Belgique (Gravelines, 20h30)
13 juillet	France – Biélorussie (Liévin, 20h30)
15 juillet	France – Espagne (Paris Bercy, 14h30)
Du 19 au 23 juillet	<b>Stage à Strasbourg</b>
21 juillet	France – Brésil (Strasbourg, 19h30)
13 juillet	France – Australie (Strasbourg, 19h30)
25 juillet	<b>Transfert à Londres</b>
29 juillet	<b>Début des Jeux Olympiques</b>

genou gauche étant touché. Rudy Gobert, le jeune pivot de Cholet, a donc été appelé en catastrophe pour étoffer ce groupe et, au moment de boucler ces lignes, Vincent Collet cherchait toujours à faire venir Alexis Aïlinga qui se trouvait aux États-Unis. Le sélectionneur ne s'interdisait d'ailleurs pas de convoquer un autre intérieur en cas de besoin. Bonne nouvelle, tout de même, Kevin Séraphin est lui bel et bien à pied d'œuvre. Devant toutes ces incertitudes qui pèsent à l'heure actuelle sur les *big men* français, le pivot des Wizards est pour le moment la seule valeur sûre au poste 5 sur laquelle Vincent Collet peut compter. « Ça ne me met pas la pression », rassure l'ancien de Cholet. « Au contraire ! Je suis là, je pense qu'en va me donner des responsabilités, moi je vais les prendre, c'est tout ce que je demande. » À l'INSEP, en fin de matinée et alors que ses coéquipiers en avaient fini pour la journée, Kevin Séraphin était encore sur le terrain. Opposé face aux deux jeunes intérieurs de l'INSEP Jaitoh et Chassong, le NBA\* a enchaîné les un-contre-deux une bonne vingtaine de minutes durant, sous l'œil scrutateur de Vincent Collet et Jacky Comnènes. En force ou à l'enrouée, poste haut ou poste bas, le Wizard a confirmé son bon état de

forme, faisant du petit bois des deux jeunes. Mais les intérieurs qu'il affrontera aux J.O. seront d'un tout autre gabarit...

### Parker touché à l'œil

Le lendemain de ce « Media Day » mouvementé, au centre de Paris cette fois, une autre mauvaise nouvelle est tombée. Débarqué la veille au soir en provenance de New York, Tony Parker tenait conférence de presse dans un hôtel parisien, une paire de lunettes de soleil sur le nez. Pas pour cacher une gueule de bois mais pour masquer son œil gauche, touché par un éclat de

verre lors d'une rixe provoquée par les rappers Chris Brown et Drake, quelques heures plus tôt au cours d'une soirée privée. « J'avais mal dans l'œil, ça me faisait trop mal », expliquait le meneur des Spurs. « En

atterrissant sur Paris j'ai dû aller aux urgences, j'ai une opération sur la cornée, je dois porter une lentille thérapeutique. »

Confiné aux soins depuis cet incident, TP tenait néanmoins à se rendre à Pau hier soir, histoire de rejoindre le groupe. Sauf contre-indication médicale de dernière minute, il devrait être en mesure de reprendre l'entraînement dès demain matin. Histoire qu'enfin, l'équipe de France puisse repartir, bon pied, bon œil. ■

« I will be back »

All Traoré